

[Text]

substantive costs can in fact be incurred in just bringing the case to clarity and then negotiating in a state of clarity.

Perhaps you could give us some evidence, for the record, on your own expectations in terms of Six Nations, what kinds of positions and what kinds of research would be required to get us to that state of clarity on your case.

Mr. Monture: That is very interesting. You are right about the size of such an undertaking, and the cost is going to be most definitely there.

As I say, within the Six Nations tract there are about three-quarters of a million acres that one has to look at. What we are looking at is a lot-by-lot patent, sale, payment in full, reservations, road allowances, any outstanding interest that the Six Nations may maintain or have not extinguished. Of course this is all provided that the surrender alienating the parcel of land is valid to begin with. Oh gosh, you have to plot all of these on township maps, town plot maps. Six Nations was probably the first tract legally surveyed in Ontario, if not Canada. It is an awesome undertaking that has to be addressed and the expense of title searching in some transactions where letters patent were being issued in 1798 prior to organization of this country. . .

Mr. Fulton: Perhaps I could spin the question around another way then. Since the bad faith and the errors were created by the two Crowns—certainly if we are talking about 1924 then the errors are in relation to the federal and provincial Crowns—I do not know whether we will have to seek legal advice from our counsel again as to whether we could properly put in a sort of reverse onus clause requiring the federal Crown either to cover the costs or to provide any documentation or survey information that either of the Crowns ask for.

• 1305

Let me put it a little more clearly. Rather than suggesting that Six Nations, in your case, do all the title search and try to find the funding, try to put together the whole thing, specific kinds of documentation should be required to be researched and provided upon request to those who want to opt into this kind of negotiation process. Six Nations can then say, okay, Ontario, okay, Canada, we are now ready to negotiate pursuant to Bill C-73 and pursuant to whatever the number of the Ontario legislation might be. You can now provide to us the documentation, the land surveys and so on that you feel are necessary. We know the land is ours.

This puts it in reverse onus. It seems to me that once this is passed you may well or we may all collectively find ourselves high centred again. The federal Crown may say that it is not going to provide anything other than \$1,000 for each of the claims or whatever. Certainly if one looks at the existing federal government policy, there is no funding for specific claims. Specific claims can only to be dealt with upon litigation, and litigation funding is no

[Translation]

fait d'éclaircir les données et de négocier en tout état de cause risque de coûter une véritable fortune.

Peut-être pourriez-vous nous donner ici une idée de ce que cela va pouvoir représenter pour les Six nations, de tout ce qu'il va falloir faire comme recherche pour pouvoir présenter clairement votre affaire.

M. Monture: C'est très intéressant. Vous avez tout à fait raison pour ce qui est de l'ampleur de cette entreprise, et il est certain que cela va coûter cher.

Encore une fois, dans le cas des Six nations, il s'agit d'environ trois quarts de million d'acres. Nous étudions la question lot par lot, en tenant compte des lettres patentes, des documents de vente, du paiement complet, des réserves, des droits de passage et de tous les intérêts que les Six nations peuvent avoir conservés. Tout cela, naturellement, à condition que le document d'aliénation de la parcelle de terre soit valable au départ. Naturellement, il faut tracer tout cela sur les cartes. Le territoire des Six nations a probablement été le premier à être porté sur un cadastre en Ontario, voire dans tout le Canada. C'est une entreprise colossale, et le coût de la recherche de certaines transactions, pour lesquelles on a émis des lettres patentes en 1798, avant l'organisation de ce pays. . .

M. Fulton: Essayons d'aborder la question sous un autre angle. Puisque la mauvaise foi et les erreurs sont le fait des deux autorités de la Couronne—en tout cas, pour ce qui est de 1924, les erreurs sont dues aux autorités fédérales et provinciales—je ne sais pas si nous allons avoir besoin de demander un avis juridique à notre conseiller pour savoir s'il est correct de poser une sorte de fardeau inversé et d'exiger que la Couronne fédérale couvre les coûts ou fournisse tous les documents ou toutes les précisions cadastrales réclamés par la Couronne.

Je m'explique. Au lieu de dire que les Six nations, dans votre cas, devraient faire toutes les recherches de titres et essayer de trouver l'argent nécessaire, de tout organiser, on devrait faire faire les recherches et les fournir à la demande de ceux qui sont prêts à coopérer à ce genre de négociations. Les Six nations pourront dire à l'Ontario ou au Canada qu'elles sont d'accord pour négocier dans le cadre du projet de loi C-73 et dans le cadre du projet, quel qu'il soit, que l'Ontario pourra proposer. Elles pourront dire: donnez-nous les documents, les relevés cadastraux et tout ce qui vous semble nécessaire. Nous savons que cette terre nous appartient.

On inverse donc le fardeau. Une fois que ce sera fait, nous aurons peut-être rétabli la situation. La Couronne fédérale pourra dire qu'elle ne versera pas plus de 1,000\$ par revendication. Si l'on prend la politique actuelle du gouvernement fédéral, il n'y a pas de crédits pour les revendications particulières. Elles doivent automatiquement faire l'objet d'un procès, et ces procès ne peuvent être financés qu'en appel. On a limité les